

[Text]

The second important issue that arises out of the normal process for criminal law amendment is that there are never, to my knowledge, any time limits placed on when a piece of legislation must be passed. In my opinion, that is a vital safeguard to the democratic process. There is no rush, no hurry, to get it in before anyone has the opportunity to voice objection or concern with respect to the proposed change.

The agreement which you have before you contains a time limit—and I shall refer in a moment in more detail to that—of December 31, 1985. It provides that the Government of Canada undertakes to use its best efforts—and I must say it has used its best efforts, in my view—to have this bill passed as soon as possible and, in any event, it must use its best efforts to have it passed by December 31, 1985.

Insofar as the process that has taken place on this particular bill is concerned, there has been some evidence before you from the Honourable Mr. Jelinek, Minister of State for Fitness and Amateur Sport. I would like to review with you, from our perspective, what the process has been.

The original agreement was negotiated by ministers not responsible for the administration of justice; it was negotiated, by and large, by the interprovincial lottery corporation and a private law firm in the Province of Québec.

The amendments were attached as an appendix to the agreement, and on May 2, 1985, at a federal-provincial deputy attorney general meeting, a meeting which dealt with at least ten and perhaps as many as twenty agenda items over a day and a half or two-day period, the agreement was handed out. My recollection of what was said at the meeting is to the effect that there had been negotiations with respect to amendments to the Criminal Code and that the federal government wanted our views with respect to those amendments once we had an opportunity to read them.

On reading that agreement on the flight home, those of us in the Province of Ontario were anxious to find out precisely what this was all about and to speak to law enforcement officers and those with a degree of expertise in the area as to what the possible effects of the amendments could be.

On June 3, 1985, the agreement was signed. The Province of Ontario had requested that a clause be included in the agreement setting out that the proposed amendments would be subject to the approval of the provincial ministers responsible for the administration of justice.

We were made aware, after the agreement was signed, that the approval clause was not included; that, rather, a consultation clause was put in. In other words, that it would be subject to consultation—and, as Honourable senators are aware, there is a vast difference between “approval” and “consultation.”

Then we were advised that at the last minute the December 31, 1985 deadline was stuck into the agreement.

On June 6, in Halifax, there was a federal-provincial consultation with respect to several items, the major one, in my view at least, being Bill C-81. One of the items on the agenda was in fact the amendments to the lotteries section of the Criminal

[Traduction]

Deuxièmement, il faut signaler que dans le processus normal de modification du droit pénal, on ne fixe jamais, à ma connaissance, le moment où un projet de loi doit être adopté. C'est, à mon avis, une garantie essentielle pour un processus démocratique. Rien ne presse et l'on permet à tous ceux qui ont des objections ou des préoccupations de les exprimer.

L'entente que vous étudiez renferme une limite de temps—et j'y reviendrai plus longuement dans un instant—qui est le 31 décembre 1985. Il faut donc que le gouvernement du Canada déploie tous ses efforts—et je dois dire, qu'il l'a fait—pour faire adopter ce projet de loi le plus tôt possible et, de toute façon, il faut qu'il fasse l'impossible pour le faire adopter d'ici le 31 décembre 1985.

Dans le cas de ce projet de loi-ci, vous avez entendu les témoignages de l'honorable M. Jelinek, ministre d'État (Santé et Sport amateur). J'aimerais revoir avec vous, de notre propre point de vue, comment les choses se sont déroulées.

L'entente initiale fut négociée par des ministres qui n'étaient pas responsables de l'administration de la justice, c'est-à-dire par l'Interprovincial Lottery Corporation et un cabinet d'avocats privé du Québec.

Des amendements ont été joints en annexe de l'entente et, le 2 mai 1985, lors d'une réunion des sous-procureurs généraux fédéral et provinciaux, réunion où l'on a abordé au moins dix sinon vingt points à l'ordre du jour en une journée et demi ou deux jours, l'entente fut distribuée. Si ma mémoire est bonne il y a eu des négociations au sujet des modifications du Code criminel, et le gouvernement a dit qu'il voulait savoir ce que nous pensions de ces amendements aussi tôt que nous aurions eu la possibilité de les lire.

L'ayant lu dans l'avion qui nous ramenait chez nous, nous tous de l'Ontario avons hâte de savoir à quoi nous en tenir exactement et de nous entretenir avec des agents d'application des lois et avec ceux qui avaient une certaine compétence dans le domaine, pour mesurer les effets possibles des ces amendements.

Le 3 juin 1985, l'entente fut signée. L'Ontario avait demandé qu'on ajoute dans l'entente un article stipulant que les amendements proposés soient soumis à l'approbation des ministres provinciaux responsables de l'administration de la justice.

Après la signature de l'entente, on nous a signalé que l'article relatif à l'approbation n'avait pas été inclus et qu'il avait été remplacé par un article de consultation. Autrement dit, que l'entente ferait l'objet d'une consultation—et, comme les honorables sénateurs le savent, il y a une énorme différence entre «approbation» et «consultation».

On nous a ensuite appris que la date limite du 31 décembre 1985 avait été ajoutée à la toute dernière minute.

Le 6 juin, à Halifax, il y eut une consultation fédérale-provinciale sur plusieurs questions, dont la plus importante, à mon avis du moins, était celle du projet de loi C-81. Un des points à l'ordre du jour était les amendements de l'article du Code cri-